

EN EUROPE : PAR CI PAR LÀ

DE NEW-YORK AU HAVRE (Suite)

A 10 heures nous apercevons les îles Scilly, à midi les côtes de Plymouth en Angleterre. Nous entrons dans la Manche. Nous serons au Havre demain avant midi, ce qui nous fera une traversée de neuf jours pleins. Pour cette saison de l'année, nous n'avons pas à nous plaindre. La mer a été houleuse et voilà tout ; pas de grands vents, pas de bourrasques soudaines, pas de tempêtes méchantes.

Je vous écris à 2 heures de l'après midi. Nous sommes ici quatre heures en avant de vous autres à St-Lin. En ce moment, me dis-je, la grand'messe commence, on chante *l'Asperges*. Que le bon Dieu bénisse cette bonne population, qui se presse dans son église. Y en a-t-il là, qui prient pour moi ?

Huit heures P. M. L'évangile de ce dimanche parle des noces de Cana. Nous venons d'y assister. Ce soir avait lieu le dîner du Capitaine, quelque chose de rococo, pour parler l'argot parisien. Le tout s'est terminé en prenant un verre de champagne à la santé du dit capitaine, tous les convives ayant sur la tête un bonnet de papier : une vraie folie !

*
* *

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus Dei filius.

Que ces strophes de la fête d'aujourd'hui sont belles : " on ne peut rien chanter de plus suave, rien entendre de plus doux que le nom de Jésus, fils de Dieu."

Lundi, 20 janvier. — Voyez-vous ces hautes falaises rocheâtres coupées à pic, battues par la vague qui arrive longue de l'infini, couronnées d'arbres, c'est la côte de France. Par derrière ces promontoires s'ouvre large l'embouchure de la Seine, s'étend sur une rive plate la ville du Havre. A 9 heures a. m. nous y serons.